

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

N° 272 • Vendredi 21 novembre 2003 - 1,45 €

Un hypermarché de la sécurité intérieure

●●● Le 13^e salon MILIPOL se tient au parc des expositions du Bourget jusqu'à ce soir. Un « hypermarché » de la sécurité.

Avec 600 exposants venus d'une trentaine de pays (dont pour la première fois l'Australie, la Serbie-Montenegro et le Brésil), le salon MILIPOL est un baromètre de la bonne santé des secteurs dédiés à l'armement et à ses annexes (protection individuelle ou collective, observation, logistique, etc.), ainsi qu'à la sécurité intérieure. C'est ainsi qu'à côté d'un stand proposant un anti-démarrage pour voiture connecté à un testeur d'alcoolémie (si l'imprégnation alcoolique est trop élevée, le moteur ne démarre pas), on trouve un robot démineur.

Une plaque de rue munie d'une caméra

La biométrie est en plein développement. Elle permet d'identifier un être humain à partir de sa voix, de son iris, de ses empreintes digitales. Une technique qui permet aussi la « traçabilité » des entrants sur le territoire national.

Les techniques d'observation sont très présentes. La société (française) Technisolar propose des drones (petits appareils volants ultra légers... et ultra-discrets télécommandés, équipés d'une caméra émettrice miniature et propulsés par un moteur électrique dont certains sont à énergie solaire). « Il y a bien sûr les applications militaires en matière d'observation », explique Pascal Barguidjian, gérant de la société. « Mais nos drones ont également de nombreuses applications civiles : observation d'une zone en feu inaccessible, d'une manifestation de



Les drones permettent une observation discrète et sans risques des zones sensibles.

(Photo DNA - M.T.)

rue, d'un secteur contaminé, etc.». Technisolar fabrique également des dispositifs d'observation au sol très sophistiqués : une banale plaque de rue est équipée d'un détecteur de présence et d'une minicaméra : « Application : la surveillance d'une résidence par exemple. L'image est renvoyée à un poste de contrôle. La discrétion du matériel évite le vandalisme ou la neutralisation ».

Pistolet électrique

Les Tissus Noiret proposent des textiles résistant au feu, aux acides ou aux substances chimiques. La fibre de base est fabriquée en Alsace (par Kermel à Colmar : une PME de 70 personnes dont la production est la base de l'équipement vestimentaire de plusieurs armées du monde).

L'armement équipant les forces de l'ordre développe les armes dites « non létales » (ne provoquant pas la mort). L'américain Taser expose son dernier-né : le X26, un « pistolet » lançant des pro-

jectiles reliés à une mini-batterie. La décharge électrique subie par la personne touchée est minime mais la neutralise quelques secondes (par interruption électro-musculaire : les muscles ne répondent plus aux ordres du cerveau), le temps de la maîtriser. Une enquête effectuée à Los Angeles (les policiers sont équipés du Taser) estime qu'en un an, plus de 1700 vies ont ainsi été sauvées, tant chez les suspects que du côté des forces de l'ordre. En France, cette arme de défense est testée par le RAID et le GIGN.

Impossible d'établir une liste exhaustive des matériels exposés au Bourget. Citons encore des ballons d'observation, des blindages de véhicules à base de matériaux composites (le surplus de poids est ainsi réduit), un nouvel appareil de détection de particules (explosif, drogue) pour les douanes, etc. « Une "foirfouille" pour tout ce qui porte un uniforme ! », plaisantait un officier de gendarmerie !

Michel Thevenin